

VÊTEMENT, n.m., **HABILLER**, v. et **NU**, adj. qual.

I. Jean et Sylvie se lèvent et *s'habillent* ; Sylvie *habille* Jeannot.

1) Max **HABILLE** Luc de X, un **VÊTEMENT**. - Max *s'habille* de X. - Luc est *habillé*, syn. usuel **VÊTU**, de X.
— L'ensemble des *habits* dont dispose un adulte est sa **GARDE-ROBE**. L'**HABILLEMENT** de Max est l'ensemble des **HABITS** qu'il a sur le dos à un moment donné.

— Le matin, Max MET ses *vêtements* de jour, syn. les *habits* qu'il portera dans la journée, syn. vulg. ses **FRINGUES**. Il commence par ses **SOUS-VÊTEMENTS**, syn. plus rare, son **LINGE** de corps, en contact avec la peau et fréquemment lavé. Le soir, il se **DÉSHABILLE** : il retire / enlève / quitte / ôte ses *vêtements* pour se coucher.

2) Jean met des *vêtements* d'homme : d'abord un **SLIP** et parfois un **MAILLOT** de corps ; à ses pieds et au bas de ses jambes des **CHAUSSETTES**, puis un **PANTALON** et une **CHEMISE** (qui n'est pas un *sous-vêtement*, mais correspond au **CORSAGE** des femmes), éventuellement ornée d'une **CRAVATE**. S'il fait chaud, il peut rester, sans cérémonie, *en bras de chemise*. Sinon, il met sur sa *chemise* un **VESTON**. Un grand **MANTEAU** d'homme, porté à l'extérieur quand il fait froid est un **PARDESSUS**.

3) Sylvie met des *vêtements* de femme : d'abord la **LINGERIE** : une **CULOTTE** et un **SOUTIEN-GORGE** ; parfois une *chemise*, ou un *fond de ROBE*, ou un **JUPON**. À ses pieds et sur ses jambes : des **BAS**, ou un **COLLANT**, *sous-vêtement* qui unit en une seule pièce bas et *culotte* ; puis une *robe* d'un seul tenant, des épaules jusqu'aux environs du genou (un peu au-dessous ou au-dessus) ou bien une **JUPE** plus ou moins ample et un *corsage*, syn. un **CHEMISIER**, s'il est taillé comme une *chemise* d'homme. Elle peut aussi mettre un **TAILLEUR** composé d'une *jupe* droite et d'une **VESTE** de coupe masculine portée sur un *chemisier*, et remplacer sa *jupe* par un **pantalon**, *vêtement* antérieurement réservé aux hommes. S'il fait froid, elle sort avec un **manteau**.

— Fig. Max est **CULOTTÉ**, a du **CULOT** (fam.) : sûr de lui, il a une pleine confiance en ses propres capacités, de l'audace, au point d'être parfois impoli.

Pour d'autres mots de la famille de *cul*, voir l'article **DEVANT**.

4) Hommes et femmes portent aux pieds des **CHAUSSURES**, sur leur tête, en cas de besoin, un **CHAPEAU**, sur le haut du corps, un **TRICOT** de laine, notamment un **PULL** (ou *pull-over*) tricoté, un **BLOUSON**, fermé par une fermeture éclair, une *veste* de coupe tailleur. Ils peuvent serrer leur taille par une **CEINTURE**. En cas de pluie, ils portent un **IMPERMÉABLE**. À la maison pour se mettre à l'aise, une *robe de chambre* et des **PANTOUFLES**. Pour protéger leurs *vêtements* quand ils font des travaux salissants : vaisselle, cuisine, jardinage, etc., ils peuvent porter un **TABLIER** qui couvre le devant de leur corps ou une **BLOUSE** qui le couvre entièrement.

5) Les *vêtements* diffèrent selon les circonstances où on les porte. Pour la **TENUE** plus ou moins codifiée exigée en certaines circonstances, voir l'article « **TENIR** ».

— Les ouvriers, au travail, peuvent porter un **BLEU** de travail. Les sportifs ont des *vêtements de sport*, et des **SURVÊTEMENTS**. Ils se changent au **VESTIAIRE**. - Dans la vie courante, Jean et Sylvie peuvent porter des *vêtements* négligés, ordinaires, ou des *vêtements habillés*, particulièrement **ÉLÉGANTS** et soignés, marque de prestige social.

— Pour aller à un mariage, Sylvie a une *belle TOILETTE* : un ensemble de *vêtements* coordonnés et élégants.

Pour d'autres sens de *toilette*, voir les articles **SALE** et **HABITER**.

— Pour les hommes, la *cravate* et le **COSTUME**.

— Autrefois, au théâtre, on voyait des femmes *en (grande) toilette* mais aujourd'hui, *on ne s'habille plus* ; ce n'est que pour des cérémonies, des galas exceptionnels que les femmes *se mettent en robe du soir* (longue jusqu'aux pieds, plus ou moins **DÉCOLLETÉE** et luxueuse) et les hommes *en habit*.

Contrairement aux apparences, le verbe *habiller* – jadis *abiller*, dérivé de *bille* – a une autre étymologie que les mots *habit* et *habiter*, issus du latin *habere*, « avoir », et auxquels il doit son *h* initial ajouté au XV^e siècle.

6) Le **COU** (forme ancienne *col*, voir l'article « **TÊTE** ») peut être protégé du froid, quand on sort, par une **ÉCHARPE** ou **CACHE-COL**. Il est entouré, protégé, mis en valeur, par le **COL** des *vêtements*, fixe ou mobile, de toutes sortes de formes ou de matières (dentelle, fourrure, velours). Un *col montant* recouvre la totalité ou une grande partie du cou. Au contraire, un *vêtement* peut être plus ou moins **décolleté** : dégageant le *cou* et une partie de la poitrine. *La robe de Léa est très décolletée*, et aussi : *Léa est très décolletée*.

Pour un autre sens de *col*, voir l'article **MONTAGNE**.

— Les femmes ornent leur cou d'un bijou, le **COLLIER**. On met aussi autour du cou des chiens un *collier* auquel on attache une laisse pour les diriger ou une chaîne pour les attacher ; on met aux chevaux un *collier* pour les atteler.

7) Au théâtre, les acteurs portent un *costume de scène* parfois si compliqué qu'ils ont besoin d'un **HABILLEUR** (fém. *habilleuse*) pour les *habiller*. Dans un **bal COSTUMÉ**, les participants doivent porter des *costumes* qui sont des déguisements. - *Pour le Mardi-Gras, Jeannot était costumé en cow-boy*.

8) Les **MODES VESTIMENTAIRES** : voir l'article **MANIÈRE**.

Sylvie a du **CHIC** (nom) ; *elle est chic* (adj. invariable) ; *un rien l'habille* : elle est naturellement élégante, un *vêtement* simple et bon marché suffit à la mettre en valeur ; elle *habille ce qu'elle porte* : elle fait paraître élégants des *vêtements* quelconques, *dit Jean qui n'aime pas qu'elle dépense trop d'argent pour sa toilette*.

II. **Mon tailleur a épousé une couturière.**

Les métiers du *vêtement*.

1) Un **TAILLEUR** fait des *vêtements* d'homme et une **COUTURIÈRE** des *vêtements* de femme : ce sont des artisans ; un (*grand*) *couturier* crée des modèles exclusifs et *lance la mode*. *Mademoiselle Chanel n'était pas une petite couturière, c'était un grand*

couturier ! - Mais aujourd'hui, la plupart des *vêtements* sont confectionnés de façon industrielle ; ce sont des *vêtements de confection* vendus dans des magasins de *prêt à porter*.

2) On fait des *vêtements* avec des TISSUS, syn. des ÉTOFFES. Il faut TAILLER le tissu, syn. le COUPER (la COUPE d'un *vêtement* fait presque toute son élégance), puis assembler les différentes pièces en les **COUSANT** (du verbe *coudre*) : en les réunissant pas des **COUTURES**, avec une *machine à coudre*, plus rarement à la main, avec du fil et une aiguille. Il faut parfois **DÉCOUDRE** ce qui est *cousu* et **RECOUDRE** ce qui est *décousu*.

3) Certaines pièces doivent être doublées avec une doublure, étoffe plus légère qui les rend plus chauds et leur permet de mieux glisser.

— Les *vêtements* sont fermés par des **BOUTONS cousus** sur une des deux parties, qui se glissent dans les **BOUTONNIÈRES** correspondantes, fentes ménagées sur l'autre partie, ou par des petits crochets, ou encore par des *fermetures éclair*. - Max **BOUTONNE** puis **DÉBOUTONNE** son *vêtement*.

III. Jeannot est tout *nu* sous la douche.

1) Max est complètement **NU** quand il ne porte aucun *vêtement* : il est *tout nu*, *nu comme un ver*, *nu comme la main*, syn. vulg. à *poil*. - Cela n'arrive, dans la vie courante, que dans la solitude ou dans une grande intimité, pendant de courts instants généralement réservés à la toilette.

— Un **NUDISTE** pratique le **NUDISME** parce qu'il est **NATURISTE** : il passe des journées de vacances à part du reste de la population, complètement *nu*, au grand air, dans un *camp de nudistes*, et sur une plage réservée où sa **NUDITÉ** ne choque personne.

— Un peintre fait une étude de *nu*, peint un *nu* (n.m.) d'après un **MODÈLE**, homme ou femme, qui se *déshabille*, syn. se met *nu(e)*, syn. se **DÉNUDE**, et se tient *nu(e)* devant lui, dans une certaine **POSE**.

2) Max est partiellement **nu** : une partie de son corps, qui pourrait être couverte ne l'est pas ; malgré le soleil, il va *nu-tête* ou *tête nue*. - Quand il fait chaud, il *a les bras nus*, il travaille (*le*) *torse nu*, *nu jusqu'à la ceinture*. - Sur les plages, certaines femmes s'exposent au soleil *les seins nus*. - Max marche *nu-pieds* ou *pieds nus*. - S'il est pauvre au point de ne pas pouvoir s'acheter de chaussures, c'est un *va-nu-pieds* (vieux).

3) Une partie du corps de Max qui pourrait être munie d'un instrument ne l'est pas. Max combat, travaille *à mains nues* : sans arme, outil ni protection. - Max examine un objet *à l'œil nu* : sans loupe ni microscope.

4) Max est **DÉNUÉ** de ce qui pourrait lui être utile :

— de biens matériels : il est *dénué* de tout, vit dans le **DÉNUEMENT**, syn. la **MISÈRE**.

— de qualités : il est *dénué* de scrupules, d'imagination.

IV. Mes papiers sont rangés dans une *chemise*.

Emplois figurés des mots ci-dessus.

1) Fig. Il ne faut pas *déshabiller Pierre pour habiller Paul* : appauvrir l'un pour secourir l'autre.

— *C'est cousu main !* : c'est du travail très soigné. - *Des mensonges cousus de fil blanc* se voient bien, ne trompent personne. - Un *discours décousu* est **INCOHÉRENT** ; il *passé du coq à l'âne*. - *Éric et Luc veulent en découdre* : ils sont prêts à un duel à mort, à l'épée ou au couteau, généralement au fig. (*Découdre* signifiait autrefois, dans le vocabulaire de la chasse, éventrer une bête, comme on peut *découdre* un *vêtement* d'un coup de ciseaux).

2) *Jeannot est toujours dans les jupes / dans les Jupons de sa mère* : il ne la quitte pas, ne prend pas son autonomie. - En cas de censure, on édite et on diffuse *sous le manteau* les ouvrages interdits : en cachette, en essayant de passer inaperçu des autorités.

3) *Le juge Dupont a été revêtu de la fonction de procureur de la République*. - *Ses réquisitoires revêtent un caractère de partialité bien fâcheux*. - *Le certificat que vous avez à fournir doit être revêtu de la signature du Président*.

4) Peuvent être *nues* ou *revêtues* des choses concrètes.

Chez moi, les murs sont revêtus de papier peint, et par terre, un revêtement de sol cache le ciment. - *Mes papiers sont rangés dans une chemise*. - *Les dragées sont des amandes enrobées de sucre*. - Un *manteau de cheminée* est sa partie supérieure, celle qui recouvre le foyer.

— On ne trouve pas sur une chose *nue* ce qu'on pourrait s'attendre à y trouver : une *plaine nue* est sans arbres et sans constructions. - Une *épée nue* est sortie de son fourreau. - Un mur *nu* ne porte aucune décoration. - Une chambre *nue* est sans meubles.

— Pour faire certains travaux on *dénude / met à nu* un fil électrique : on lui enlève sa gaine.

5) Une chose abstraite peut être *nue*.

— Elle n'est pas dissimulée ni déguisée : *Ce que je viens de vous dire est la vérité toute nue*. - « *Mon cœur mis à nu* » (titre d'une œuvre de Baudelaire).

— Elle ne comporte pas ce qu'on pourrait s'attendre à y trouver : une parole *dénuée* de sens, un livre *dénué* d'intérêt.